



# “LE LIEN” de Relais d’amitié et de prière

Rencontre chrétienne de parents et amis de personnes souffrant de maladie psychique

N° 18 - 2<sup>e</sup> semestre 2008

## Editorial

### Les bulletins qui parlent au cœur



Merci à tous ceux qui associent à leur bulletin d'adhésion à l'Association un petit mot personnel ou une lettre amicale. Le lecteur de ces messages, lui-même touché par les difficultés journalières d'accompagnement de la fragilité psychique, souffre parfois de la sécheresse de sa mission financière au sein de l'association, aussi utile qu'elle soit. Alors quelle bouffée d'amitié et d'empathie il reçoit en lisant les petits mots personnels qui accompagnent les bulletins d'adhésion ! Que d'appels à prières, que de témoignages parfois réconfortants, parfois douloureux, empreints d'espérance ou parfois de désespoir, mais toujours procédant d'un partage amical et spirituel : « *Notre fille va mieux, merci mon Dieu* » ... « *Je remercie Marie et le Seigneur de nous avoir donné la grâce et la force de tenir le coup et d'aider notre fille du mieux possible* »... « *Notre fille C., après 6 ans de souffrances a retrouvé la maison du père* ». Et que dire des encouragements et suggestions pour que notre « Lien » soit encore plus adapté aux attentes des lecteurs adhérents et sympathisants : « *Je viens de recevoir la lettre d'information « Le Lien », j'y puise beaucoup d'apaisement et de paix, probablement dû aux références bibliques* »... « *Cela m'a fait du bien de savoir que vous existez, et j'ai pu informer plusieurs personnes récemment grâce à votre journal* »... « *La lecture du Lien m'a fait beaucoup de bien* ». Ces témoignages et encouragements sont nombreux, féconds et viennent tous alimenter la réflexion et la prière des membres du bureau du Conseil et de la Rédaction du Lien. Merci de continuer à faire couler l'encre et à nous confier vos joies et vos peines.

JCL.

## Sommaire

- **Editorial**  
Jean-Claude Leclercq
- **Prière**
- **Quand il faut aborder l'Espérance, c'est à toi que je pense...**  
Père Ripoché
- **La double souffrance de nos enfants : comment l'accompagner ?**  
Témoignage de deux mamans
- **Nouvelles des groupes Relais**
- **Prier, interpellé, entrer en relation : c'est vital !**  
Jean Charles Thomas,  
évêque émérite de Versailles

## Prière

### Le rire de la terre

Seigneur,  
Je veux t'offrir la terre  
comme un grand éclat de rire,  
remplir les maisons de soleil  
pour qu'il ne fasse plus jamais nuit.  
Je veux apprivoiser  
tous les parfums du monde  
pour en emplir le cœur des hommes.  
Qu'ils puissent boire  
au creux des torrents d'amour.  
Je veux que la profondeur des étoiles  
fasse éclore en nous  
les graines de l'espérance.  
Je veux te dire merci  
pour la mousse sur la pierre,  
pour le chemin du soir,  
pour être venu  
avec un cœur d'homme.  
Je veux dire au monde entier  
la pureté d'un cœur d'enfant,  
la beauté de la rouille,  
les jours de joie  
et les jours d'angoisse.  
Je veux dire que le vent  
peut être brise ou tempête,  
mais l'important, c'est qu'il souffle.

Une jeune fille de 15 ans  
(Prière tirée de « *Prières glanées* »  
de Stan Rougier – Ed. Fidélité)

Dans le texte ci-après, le Père Ripoché exprime sa conviction que, face à ce jeune qui malgré ses souffrances conserve l'Espérance, nous accompagnateurs pouvons et devons « espérer contre toute espérance »



## Quand il faut aborder l'Espérance, c'est à toi que je pense...

Quand il faut aborder l'Espérance, c'est à toi que je pense, toi malade psychique de ma connaissance. Sans doute ne liras-tu jamais ces lignes, mais si, pour moi, il y a un maître en la matière, c'est bien toi, toi qui m'as dit un jour : « Hein ! Je ne suis pas schizophrène ? Je ne vais pas être fou ? Hein ? ! », alors que tu te débattais au milieu de tous ces événements innommables, déroutants, angoissants, violents qui t'advenaient. Tu sentais que nous ne te comprenions pas ; alors tu nous verbalisais un paravent de délire, tentant des mots, des images qui, peut-être, pourraient entrer dans nos langages raisonnables, rationnels, sensés, nous signifiant que tu rompais le dialogue, une relation impossible et sans doute ridicule à tes yeux.

Bien sûr, tu nous reviens toujours avec des espoirs, des idées, des projets, qui nous paraissent, à nous, bien peu réalistes. Mais nous aussi, combien de fois en avons-nous inventé de ces espoirs, de ces projets d'avenir, en relation avec toi, pour toi, pour nous ! Et puis ce nombre de fois où ces espoirs se sont effondrés douloureusement, se sont avérés inadaptés, voire catastrophiques... Il y a eu des projets mis en place avec toi, te rendant moins douloureux, plus stable, voire calme et gai à certaines périodes. Et puis, sans savoir pourquoi, nous nous retrouvions devant tes cris, tes violences ; c'est l'angoisse que tu me criais l'autre jour au téléphone, ou la culpabilité épouvantable qui t'habite à certains jours, ou ton agressivité accusatrice à l'égard de ceux qui s'investissent longuement avec toi...

Oui tu es bien un maître en matière d'Espérance, un maître exigeant qui nous invite à ne pas nous payer de mots. Tu nous provoques à avancer sur nos routes personnelles : chacun la nôtre, en notre nom propre, mais en relation. Et nous ne te serions d'aucune utilité si nous n'avancions pas sur nos routes personnelles, si nous ne vivions pas les remises en cause qui nous concernent, nous.

Et en même temps, il me semble que nous ne déboucherons pas sur l'Espérance sans tenir et cultiver la relation avec toi, même de façon épisodique. Mais si le fantasme de guérison nous hante, si la tentation de plaquer un terme définitif de handicap sur ta maladie et donc sur nos relations, est parfois si forte, si les perspectives de « progrès » ou de « reconstruire » nous habitent de façon tout à fait illusoire, il nous faut néanmoins continuer la route en relation, celle qui est devant nous et que nous ignorons encore : le principal sens de cette aventure nous échappe. Nous ne pouvons plus penser à progresser en humanité, mais à progresser en conscience de nos humanités, telles qu'elles sont : « celui qui fait la vérité vient à la lumière ».

Alors mon Espérance va s'incarner en tentant de te rejoindre sur ces morceaux de réel que tu me donnes à voir, ces morceaux-icebergs peu sûrs, ces morceaux de nos humanités délabrées. Je veux croire que Celui qui a tenu à y être présent y tient toujours aussi passionnément. Puisse-nous, au terme de ce Carême, le Samedi Saint, contempler Celui qui descend dans nos enfers et, là, le retrouver pour continuer la route en lien avec lui.

Article du Père François Ripoché dans « Source » (février 2008)

# La double souffrance de

Le témoignage de deux mamans

**A**vec le temps – mon fils a maintenant 42 ans- et à la lumière de l'expérience accumulée tout au long de ces années de sa vie d'adulte où je l'ai accompagné dans sa maladie, j'ai l'impression de mieux comprendre les raisons de comportements inexplicables à première vue. Bien sûr chacun de nos enfants est différent des autres, il ne se résume pas à sa maladie, mais certaines caractéristiques me paraissent dépasser son propre cas, en particulier la « double souffrance » que j'évoque ici.

**Pourquoi parler de double souffrance ?** D'abord parce que la maladie psychique, en elle-même, provoque un état de souffrance permanent, des angoisses, qu'aucun traitement n'arrive à supprimer complètement... Ils ne sont jamais « zen », ou seulement de façon très fugitive. Depuis quel âge ? Je n'en sais rien et je suppose que c'est variable, selon la gravité de la maladie. Mais presque tous ont été des enfants « normaux », intelligents, faisant des projets d'avenir comme n'importe quel jeune de leur âge – et nous aussi, nous faisons des projets pour eux, ne les imaginions que dans une vie « normale ».

**La deuxième souffrance** c'est quand, le temps passant – mettons vers 30-35 ans- les angoisses ne s'arrangent pas, elles les empêchent de construire leur vie comme ils l'avaient projeté, alors que leurs frères et sœurs, cousins, amis...eux, construisent leur vie d'adulte avec travail, mariage, enfants... Alors, comment les accompagner, les soulager de cette douleur qu'aucun médicament ne peut supprimer ?

Revoir ceux qui les ont connus « avant », ce qu'ils demandent souvent, se révèle cruel, la comparaison de leurs vies les renvoie brutalement à leur

# nos enfants : comment l'accompagner ?

échec. Et sauf exception un adulte jeune n'a pas encore rencontré encore suffisamment de détresse pour être en état d'écoute de ce type de malade.

En ce qui concerne mon fils, les seules personnes qui se révèlent vraiment réconfortantes sont en général des femmes de mon âge, très maternelles, qui l'acceptent tel qu'il est, avec ses insuffisances ; il ne se sent pas jugé mais écouté, protégé, et n'a pas à se comparer. Son oncle aussi le rassure, figure à la fois paternelle et douce.

**La difficulté est de trouver des « figures protectrices » qui ne lui renvoient pas d'image négative** même s'il se met à bafouiller, ne parle que de lui... qui arrivent à « écouter », à comprendre même ce qu'il ne sait pas exprimer... L'âge ne suffit pas, il faut aussi une grande capacité d'écoute, l'acceptation réelle de la différence, l'abandon de nos schémas qui se révèlent inadaptés à leur maladie : ce n'est pas par paresse qu'il n'arrive pas à travailler ; ce n'est pas par égoïsme qu'il ne parle que de lui ; pas par curiosité malsaine qu'il pose des questions indiscrettes ; pas par bêtise qu'il tient des propos inadaptés ; pas par lâcheté qu'il fait des tentatives de suicide à répétition ; etc... Mais il faut aussi, pour maintenir un minimum de vie sociale, que je lui répète indéfiniment les principales règles de la vie en société.

**Cette écoute on peut l'avoir certains jours, mais à d'autres moments le fardeau est trop lourd.** En ce qui me concerne, je « tiens » à peu près deux heures, mais au-delà l'impatience prend le dessus, et j'oublie mes bonnes intentions... d'où l'importance de ce réseau de « figures protectrices » à qui il téléphone fréquemment : même si en général elles ne vont pas le voir, leur rôle est essentiel, grâce à elles il « existe » un peu plus.

**A**vec le temps, **ma fille** a maintenant 39 ans, malade depuis l'âge de 17 ans, j'ai acquis suffisamment de recul sur cette forme de schizophrénie, mal diagnostiquée au départ, mais provoquant chez elle une grande souffrance due à l'angoisse incoercible que généraient ses hallucinations et ses troubles auditifs. **« Ne me parle pas en ce moment, je ne peux contrôler ma pensée »** restera pour moi une des clés de cette souffrance psychique sur laquelle nous avons si peu de prise.

Par amour pour elle, j'ai voulu chercher à comprendre pour pouvoir mieux l'accompagner. Tout ce que je lisais ou écoutais à propos de la souffrance psychique me faisait réaliser combien c'était d'abord elle qui était embarquée dans ce processus et que c'était elle qu'il fallait soutenir et entourer. Elle devenait prioritaire pour l'aider à trouver une façon de vivre, malgré tout, comme nous l'aurions fait pour un autre de nos enfants atteint d'une maladie plus « avouable » à tout notre entourage familial et amical.

**Une souffrance supplémentaire pour elle fut de voir s'éloigner progressivement ses meilleures amies de son âge.** Elle était devenue trop lourde à porter, elle qui se voyait remettre le prix de camaraderie tous les ans dans son collège. Avec acharnement, elle se battait, seule, contre les symptômes de sa maladie, espérant très fortement arriver comme les autres dans le monde des adultes où elle aurait un métier, un mari et des enfants.

C'est à ce moment-là que pour accompagner cette double souffrance, un petit groupe d'amis de mon âge, sur ma demande, l'a aidée à gérer son quotidien. Avec la différence d'âge, elle se sentait protégée sans être obligée de se comparer à ses amies qui devenaient médecins, ingénieurs, tout en créant une famille.

A ce groupe d'amis, j'essayais d'expliquer que son cerveau était « fatigué » et qu'elle ne pouvait pas faire un certain nombre de démarches, évidentes pour ceux qui se portent bien. Sa grande curiosité agaçait ses frères et sœurs mais c'était pour se rassurer et s'intéresser à leurs activités.

En revanche on la taxait d'égoïsme alors qu'elle cherchait par tous les moyens à se sortir d'affaire, seule, en faisant face à ce qui envahissait son cerveau. « Elle n'a qu'à dire non à un certain nombre de propositions étranges qui lui étaient faites » me disait-on souvent.

« Mais elle ne peut pas dire non » rétorquai-je invariablement.

**Et pourtant, sa foi nous étonnait,** là elle vivait au plus juste, demandant à recevoir la communion, cherchant une église à tout prix lorsqu'elle était en séjour quelque part, demandant à ses frères de lui lire des psaumes lorsque les effets secondaires de ses médicaments l'empêchaient de voir, réclamant avec ténacité le sacrement des malades.

Comme j'aimerais entendre une équipe soignante expliquer clairement le comportement familial à tenir auprès d'un malade schizophrène pour éviter de détruire l'équilibre d'une famille, les parents, la fratrie, les gendres et les belles-filles qui entrent dans cette famille sans savoir ce qu'est une maladie psychique.

Maintenant que ma fille vit dans une maison avec d'autres adultes confrontés aux mêmes problèmes qu'elle, j'ai acquis plus de distance et de recul pour accepter sa différence, l'analyser et en témoigner.

Et, grâce à son courage, j'en trouve pour continuer à écrire sur les découvertes que m'a fait faire cette maladie.

# Nouvelles des groupes Relais d'amitié

**Le groupe de Grenoble** a pris comme thème de réflexion pour une de ses réunions un extrait du Livre de Job. Il s'est mis à l'écoute de cet extrait « comme nous le ferions pour un conte en nous représentant les personnes dans leur époque, le pays et ses coutumes...et en les faisant nôtres. L'histoire sera lue, passage après passage, par chacun à tour de rôle, avec des temps d'arrêt pour permettre à ceux qui le désirent de dire ce qu'ils ont besoin ou envie de dire. » nous précise Bernadette, la responsable du groupe. A partir de ce fabuleux récit (Job v. 1 à 42), un membre du groupe avait élaboré un résumé comprenant les titres ci-dessous, que nous ferons suivre d'une partie du commentaire des participants :

► **Présentation de Job** : Personnage digne de considération et de respect, propriétaire de biens.

*Agacement de certains n'ayant jamais eu une telle considération.*

► **Première épreuve** : Job a perdu ses enfants et ses biens mais reste digne dans sa foi en Dieu.

*Cela demande de s'abandonner et paraît difficile lorsqu'il s'agit de la perte d'un enfant.*

► **Deuxième épreuve** : Job est atteint dans son corps.

*Evocation de la souffrance de nos proches et de leur révolte.*

► **Les trois amis** (Elizaf, Bildad et Sofar)

*Leur attitude de compassion nous touche. Ils représentent la paix et la présence dont nous avons besoin.*

► **Plainte de Job**

*Comme lui, nous connaissons le désespoir dû à l'accumulation de problèmes. Comme lui nous avons désiré la mort.*

► **Intervention d'Elizaf**

*Il ressemble aux « y a qu'à » qui ont pu nous blesser. Nous avons pu blesser de la même façon.*

► **Réplique de Job** : Il ose exprimer sa révolte à Dieu et à ses amis. Evocation du péché comme cause de la souffrance.

*Explication facile et lourde que nous entendons aussi.*

► **Réponse de Bildad** : il reprend les théories de Job sur la malédiction d'une famille.

*Nous avons tous entendu ce discours.*

► **Paroles de Sofar** : Il explique à Job la grandeur, la puissance et la sagesse de Dieu ; Sofar se fait plaisir.

*Oubliant de même la prière et la compassion, il nous est arrivé de tenir de grands discours.*

► **Riposte de Job** : il demande le dialogue avec Dieu. « Mon Dieu, prends la parole ! »

*Admiration de l'attitude confiante de Job.*

► **Attitude des trois amis** : ils se font de plus en plus durs, ils se servent des merveilles de la création pour écraser leur ami. Dieu sait ce qu'Il fait, lui assèment-ils !

*Cette attitude met les amis en colère, comme nous lorsque la peur de la souffrance peut faire dire n'importe quoi.*

Réflexions du groupe quant aux moyens humains dont on peut disposer pour prendre de la distance : lieux pour se reposer, se reprendre. Recherche d'un professionnel pour une écoute qui nous fera mieux comprendre notre attitude, nos limites et celles de notre entourage.

*« Les dialogues du Livre de Job contiennent, leurs magnifiques descriptions de la nature nous donnent envie de les relire et de mieux en profiter. Dieu nous les a donnés » poursuit Bernadette.*

► **Job persiste dans sa plainte**

*« Sois fort et tiens bon ». Nous nous rappelons le topo de la journée nationale de 2008 à Lyon. Il partait de cette maxime. Nous y puisons force et persévérance.*

► **Humilité de Job** qui accepte de ne pas savoir et d'écouter Dieu.

*Quelle place laissons-nous à Dieu ? Plusieurs se souviennent d'un moment de grâce entrevu dans leur vie.*

« Dieu rétablit Job dans ses biens : ses filles sont les plus belles du pays. Quand Dieu donne, Il est prodigue. »

Nous remercions le groupe de Grenoble qui nous a proposé une des possibilités de lecture du beau Livre de Job. Bonne lecture !

**Le groupe des Hauts de Seine (92)** a vécu sa journée de rencontre et d'échanges sur le thème de **Nicodème** : « **le vent souffle où il veut, quand il veut** »

A la mi-année scolaire, le groupe décida de partir une journée à la Solitude à Versailles. Un groupe de 18 personnes, bien fidélisé depuis un an, se sentait accueilli pour Sa journée autour de l'Eucharistie. Le thème choisi était l'Evangile de Jean Chapitre 3 (v.1 à 8).

Au moment du partage de l'Evangile, le vent souffla et chacun des participants émit une réflexion originale sur ce texte en réalisant que la maladie psychique de leurs proches les forçait à réagir et à découvrir en eux des attitudes nouvelles pour mieux les comprendre et mieux s'appuyer sur leurs marques de foi qui rejoignaient les leurs. Ainsi devant le tableau fait par une jeune artiste du groupe dans lequel chaque prénom avait été inséré, souffrants et familles étaient en symétrie autour de la parole de Dieu. Le conseil spirituel continua la célébration, enrichie de ce partage et invita chaque participant à se signer avec l'eau du baptême préparée dans une cuve pour relier les éléments majeurs du baptême l'Eau et l'Esprit.

Un repas très convivial suivit cette célébration et après le déjeuner le groupe se remémora la force du sacrement du baptême qu'il avait reçu même si cela remontait à fort longtemps ! Il n'y a pas de temps pour Dieu. Une journée comme celle-là renforce les cœurs et les esprits comme un moment de transfiguration qui permet de redescendre de la montagne pour pouvoir mieux affronter le quotidien, enrichis par le partage de foi des uns et des autres.

**BDX**, responsable du groupe

# et de prière

## Le groupe de Seine-et-Marne

au pèlerinage de Saint Mathurin à Larchant (77)

Notre groupe s'est associé en 2006, en tant que Relais d'amitié et de prière, au pèlerinage de Saint Mathurin, évangéliste au 3ème siècle et grand guérisseur. Ce pèlerinage, fort ancien, a repris de la vigueur il y a quelques années. « Chemin de guérison dans le feu de la Pentecôte », il est le lieu de grâces abondantes de réconciliation, de libération, de guérison de l'âme et du corps, manifestées par le grand nombre de Sacrements des malades qui y sont reçus.

Dans un premier temps, les pèlerins sont accueillis à l'église de La Chapelle la Reine et, portant le Saint Sacrement, marchent à travers la forêt jusqu'à la fontaine Saint Mathurin. Puis ils sont une centaine pour les temps de louange, de prière, d'enseignement, de repas tiré du sac. Toute la journée, animateurs et prêtres tournent le cœur des pèlerins et leur prière vers les malades, présents ou non, invitent à la confiance, au soutien entre frères, à l'intercession. Pour ceux qui le peuvent une nuit d'adoration est proposée, prolongeant la veillée.

Le lendemain les pèlerins sont plus nombreux, ils se rassemblent pour une procession avec les reliques de Saint Mathurin et forment une procession avec temps de partage, de prière, de demandes du Sacrement de Réconciliation.

Puis la messe du Saint Esprit est célébrée avec l'Onction des malades, reçue par ceux qui en avaient fait la demande pour pouvoir s'y préparer. L'envoi d'une assemblée rayonnante et rafraîchie achève le pèlerinage, invitant chacun à témoigner.

Pour conclure, nous avons trouvé à Larchant l'esprit qui nous touche à Relais : une foi qui sait à qui elle croit ; une simplicité humaine sans fard ; une profondeur loin du superficiel et de l'émotif ; un cri à la fois de révolte et de consentement ; un partage confiant les uns avec les autres. Nous proposons à notre équipe que ce pèlerinage à Larchant soit une étape privilégiée de la vie du groupe Relais de Seine-et-Marne.

**Brigitte et Hubert Peigné,**  
*responsables du groupe.*

## Les groupes des Yvelines

en pèlerinage à Lisieux

Sous un soleil radieux, les six véhicules en covoiturage de notre groupe de pèlerins membres des deux groupes Relais d'amitié et de prière des Yvelines se garent sur le parking du parvis de la basilique. D'emblée la messe de 11 heures à la crypte nous rappelle la sollicitation de la petite sœur Thérèse pour les missions.



A la sortie de la crypte, les 20 pèlerins se rassemblent dans les jardins au-dessus du chevet de la basilique. Devant les deux pierres tombales de ses parents, Louis et Zélie Martin, nous méditons cette phrase de Ste Thérèse : « Le Bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du Ciel que de la terre ». Où en sommes-nous au sein de nos familles ?

Le pique-nique pris ensemble, sous le soleil, puis un bon temps de convivialité nous permettent de faire mutuellement connaissance.

A 14 heures, le film relatant la « course de géant » de la petite sœur Thérèse entrée au carmel à 17 ans et morte à 24, nous émeut devant son abandon en Dieu malgré ses souffrances. Merci à la jeune guide-conférencière pour l'immersion dans la beauté de la basilique toute imprégnée de l'univers spirituel de Ste Thérèse : « Le ton

bleu des verrières de gauche représente la confiance en Dieu, le ton rouge de celles de droite, l'Amour, amour pour Dieu et pour tous les hommes, proches ou lointains, les deux piliers de la « petite voie ».

Au Carmel où vécut Ste Thérèse, nous constatons les richesses de la vie des carmélites, et nous nous recueillons devant sa châsse.

La journée se termine aux "Buissonnets", la maison familiale des

Martin. La pièce la plus émouvante pour nous, confrontés à la souffrance psychique de nos proches, est la chambre dite de la Vierge au sourire : la petite Thérèse y a été miraculeusement guérie d'une grave maladie d'origine névrotique, par l'intercession de la Vierge Marie.

Un sentiment de gratitude envers les organisateurs, plus de paix intérieure, un écho de la « petite voie » dans nos vies tourmentées, des pétales d'espérance à partager avec ceux qui n'ont pas pu nous accompagner, un vécu de l'enracinement de Relais d'amitié et de prière au sein du diocèse de Versailles, voici ce que nous avons rapporté de Lisieux. Le souhait de tous est de pouvoir revivre ensemble un temps fort en rapport avec les troubles psychiques de nos proches.

**Claire Biélak – Joseph Gressin**

# Prier, interpeller, entrer en relation : c'est vital !



Nous prions tous spontanément un jour ou l'autre, soit pour crier à l'aide, soit pour louer l'auteur de la création. Quand nous nous adressons intérieurement à celui que nous appelons Dieu, nous prions.

Prier, c'est entrer en relation avec un Etre invisible que nous estimons plus Juste que tous les humains, Bienfaiteur inlassable, capable de nous comprendre, de nous sauver, de faire cesser le mal.

Celui qui prie ne prononce généralement aucune parole. Tout se passe au plus profond de sa conscience.

Tu ne sais pas quoi dire lorsque tu pries ? Commence par écouter : prier, c'est dialoguer, et donc laisser à Dieu la Parole. Lis, relis et médite un passage de la Bible, de l'évangile ou d'une lettre d'un apôtre. La prière prendra forme en toi.

La Bible fourmille de prières, brèves ou longues. On y découvre ce que d'innombrables croyants ont pensé de Dieu. Chacun de nous peut s'y retrouver. Les multiples événements qui jalonnent notre existence ont déjà été vécus par ceux qui nous ont précédés dans la Foi : ils y ont réagi en s'adressant à Dieu. Un jour pour crier leur désespoir et un autre pour affirmer leur espérance. Un jour pour remercier et un autre pour demander. Un jour pour interpeller Dieu qui ne répond pas ou ne donne pas ce que nous avons sollicité, et un jour pour reconnaître que Dieu n'a pas l'habitude d'intervenir à tout propos dans la vie des humains. Un jour pour accepter la liberté de Dieu et un autre pour affirmer la nôtre, que nous estimons à juste titre avoir reçue de Lui. Un jour pour reconnaître ses torts, et un autre pour en demander pardon.

Celui qui prie s'expose à la Lumière de Dieu, comme on prend un bain de soleil. Il se plonge dans l'influence de l'Esprit divin. Il se désaltère à la Source inépuisable. Il accepte d'être purifié. Jamais il ne sort indemne du rayonnement divin. Prier longuement nous transforme.

**Jean-Charles Thomas,**  
évêque émérite de Versailles  
Conseiller spirituel national de Relais d'amitié et de prière.

## >> Nouvelles de Relais d'amitié et de prière

### ● Des événements de cet été : Congrès, Rassemblement d'Eglise, Pèlerinage

#### Lyon fin juin 2008 :

Cette fois, après notre rencontre nationale de février, c'est un Congrès, rendez-vous annuel de l'Unafam. Le thème nous est bien connu : « **Rompre l'isolement des familles** ». 900 personnes s'y rassemblent, parmi lesquelles il n'est pas trop difficile de retrouver beaucoup de visages amis, en particulier de Relais. Les conférences, tables rondes reflètent une autre forme de combats tenaces et d'espoirs dans les domaines scientifiques, sociaux, politiques.

J'ai été particulièrement touché par des témoignages de parents, conjoint, frère de personnes malades psychiques sur des parcours de formation et d'échanges qui ont changé leur façon de « vivre avec ».

Une courte « mise en situation » parents-soignants, jouée par des acteurs et un « vrai » psychiatre, prolongée avec le public, a donné une note de légèreté (apparente) et d'humour bien nécessaires !

#### Nantes, Ascension 2008 :

« **Accompagner en Eglise les personnes en souffrance psychique** ». Un an après le pèlerinage de Relais d'amitié et de prière à Lourdes, c'est Amitié Espérance qui fête son 30ème anniversaire. Trois journées de réflexion, d'échanges et de célébrations, réunissent sur ce thème une centaine de responsables diocésains et nationaux de Pastorale de la Santé, d'aumônerie d'hôpital psychiatrique, de participants aux groupes d'Amitié Espérance. Après la diffusion d'une vidéo où sont notamment intervenus Monseigneur Thomas, et notre amie Nicole Giovaninetti, le réseau d'accompagnement des malades psychiques est rendu visible par des témoignages de combats et d'espérance : Ecoutant de l'OCH, accueillant du Secours Catholique, aumôniers, responsables de lieux de vie, familles, les personnes en souffrance elles-mêmes.

Toutes ces facettes sont rassemblées dans des célébrations présidées par les Evêques de Nantes et d'Arras, avec le soutien toujours impressionnant de la chorale de l'hôpital psychiatrique de Vannes Saint-Avé.

Après de très nombreux contacts « en coulisse », ce rassemblement renforce notre engagement en Eglise, à notre place de familles, en lien d'amitié avec tous les partenaires. Merci à Eliane Ménard, Présidente d'Amitié Espérance, qui a véritablement porté avec son équipe, pendant deux ans, la préparation de ce séminaire.

#### Lourdes, septembre 2008

Comment ne pas évoquer le **pèlerinage de Benoît XVI**, la joie de nous rassembler de nouveau à Lourdes, d'y retrouver le dimanche l'équipe de l'OCH, et de nous sentir stimulés par ses appels renouvelés à l'Espérance ?

Enfin Anne Caroline Olibet nous communique la nouvelle de ce magnifique cadeau qui nous a été fait le lendemain : Barthélémy, résident de la Maison des Aygues Vives qu'elle a



fondée avec son mari Jérôme, reçoit des mains de Benoît XVI, le Sacrement des malades. Jérôme y participe dans son ministère de diacre au service des malades psychiques et des familles.

Une bonne nouvelle pour nous tous, à faire fructifier !

**Pierre Sarreméjean,**  
Président de Relais

## ● Encore un bel événement ecclésial pour Relais



Le 6 Septembre Mgr. Le Gall archevêque de Toulouse ordonnait prêtre Frère Bruno-Marie de la Croix dans la grande chapelle des Carmes Déchaux à Toulouse. Frère Bruno-Marie a découvert RELAIS à Lourdes grâce à Claire Lasserand ! Du coup il a participé aux réunions du groupe de Toulouse. Puis il a quitté Toulouse pour aller au Monastère du Broussey en Gironde. Or le Père Slaiher conseiller spirituel du groupe de Bordeaux, venait d'annoncer qu'il devait renoncer à suivre le groupe du fait de sa charge. C'est donc tout naturellement que Frère Bruno-Marie l'a remplacé comme conseiller spirituel.

Ce fut une magnifique cérémonie avec José Raison (conseiller spirituel du groupe de Toulouse) et le Frère Thierry-Joseph (carme et conseiller spirituel du groupe de Montpellier).

**Guillaume Lamy de la Chapelle**

## ● Nous avons lu...

«**La schizophrénie.** » **Mieux comprendre la maladie et mieux aider la personne.** Dans son sous-titre, l'auteur Jean-Louis Monestès, psychologue clinicien à Amiens, nous apporte un éclairage facile à lire sur l'attitude que nous pouvons avoir, nous, parents, conjoints, enfants d'une personne vivant l'épreuve de la maladie psychique. Ce livre semble très utile pour l'entourage de ceux qui seraient au début de la maladie. Editions Odile Jacob. Collection : Guide pour s'aider soi-même.

## ● Des amis nous ont quittés...

**Marc Boyé** nous a quittés le 9 mars dernier. Il a dirigé pendant 10 ans la section girondine de l'UNAFAM, laissant derrière lui une section dynamique et en plein essor. Avec sa femme Marie-Anne, il a également fait partie de l'équipe de Relais d'amitié et de prière presque à son implantation en Gironde, à Libourne, puis de celle de Bordeaux. Il considérait, comme beaucoup d'entre nous, que Relais d'amitié et de prière apporte un complément spirituel indispensable pour mieux faire face à l'épreuve qu'est la maladie psychique d'un proche.

**Jean Desalme** a rejoint la maison du Père en Mars 2008. En tant que responsable d'une des activités du Secours Catholique, il avait ouvert grand les portes à Relais dans les toutes premières années.

Nous l'avions accueilli avec joie à Lourdes en 2007 pour le pèlerinage du 25ème anniversaire. Il avait participé à l'ensemble des 4 jours, étonnant ceux qui l'approchaient par sa discrétion, son enthousiasme et la vigueur de sa foi.

Nous gardons précieusement son message, inscrit en tête de notre « guide des responsables de groupe » : « La maladie psychique est la plus inhumaine qui soit, car elle atteint l'essence même de la personnalité, la plus cruelle parce que la plus méconnue. Combien de parents de malades psychiques souffrent de ne pas se savoir compris, même dans l'Eglise ! »

## ● A lire dans « Ombres et Lumière »

(Dans chaque numéro de la revue d'Ombres et lumière se trouvent désormais des articles concernant la maladie psychique)

**Dans le n° 163** d'avril-mai 2008

\* Dois-je prendre au sérieux les délires mystiques de mon fils ? (Le point de vue de Philippe Hamon, pasteur, aumônier de Relais d'amitié et de prière en Ile de France, p.9)

\* Mon fils est autiste. Comment être son père ? (Le rendez-vous de Jean Vanier, p.51)

**Dans le n° 164** de juillet-août 2008

\* La maladie psychique au quotidien : Face à l'inacceptable [une tentative de suicide], faire appel à toutes nos ressources. (Le point de vue d'Agnès Auschitzka, journaliste à la Croix, p.8)

\* Nous vivons dans l'angoisse chronique de voir notre fils mettre fin à ses jours (Le point de vue de Patrice Van Amerongen, psychiatre, bénévole à l'Unafam, p.9)

**Dans le n° 165** de septembre-octobre 2008

\* La maladie psychique au quotidien : une forte attente des parents vis-à-vis des professionnels (Le point de vue de Patrice Van Amerongen, p.8)

\* Reconnaître les proches comme des alliés contre la maladie. (Le point de vue d'Agnès Auschitzka, p.9)

\* Maladie psychique et justice pénale : éviter une dérive ? (par Philippe Rouvillois, membre du Comité consultatif national d'éthique et du conseil d'administration de l'OCH, p.34)

## ● Conférences-rencontres de l'OCH 2008-2009

### Conférences-rencontres à Paris

**Mercredi 11 février 2009 à 20h**

« **De la culpabilité au pardon** »

par Jean Vanier, fondateur de l'Arche et co-fondateur de Foi et Lumière

### Rencontres en Province pour les familles touchées par la maladie psychique ou le handicap

**Samedi 10 et dimanche 11 janvier 2009**

3<sup>ème</sup> week-end des pères d'une personne malade psychique ou handicapée

**Dimanche 22 mars 2009**

14<sup>ème</sup> journée des frères et sœurs d'une personne malade psychique ou handicapée (organisée simultanément dans plusieurs villes)

**Samedi 4 et dimanche 5 avril 2009**

1<sup>er</sup> week-end « ressourcement en couple »

**Automne-hiver 2009 :**

- 3<sup>ème</sup> week-end des personnes ayant un père ou une mère malade psychique ou handicapé

- 3<sup>ème</sup> journée des grands-parents d'une personne malade psychique ou handicapée

**Renseignements :** OCH-Service communication-  
Tél. : 01 53 69 44 30 ou [www.och.asso.fr](http://www.och.asso.fr)

## >> Nouvelles

de Relais d'amitié et de prière

### RENCONTRE NATIONALE DE RELAIS D'AMITIE ET DE PRIERE

Sur le thème

« Avec les personnes en souffrance  
psychique, de la compassion  
à l'espérance »

Samedi 21 février 2009  
de 9h30 à 17h00 à Paris

Avec la participation du Père Bernard Ugeux, théologien et anthropologue, professeur à la Faculté de Théologie de Toulouse, auteur de « Traverser nos fragilités », et de Monseigneur Thomas, Conseiller spirituel national. Pensez à vous inscrire, à venir avec des parents et amis, à faire connaître cette rencontre **autour de vous**.

Lieu : Maison des œuvres de la paroisse Saint Léon à Paris (75015).  
Renseignement : 01 53 69 44 30  
Rencontre2009@relaisamitiepriere.fr  
www.relaisamitiepriere.fr

### Relais d'amitié et de prière "une lumière dans la nuit"

• **Association** au service des familles et amis de personnes atteintes de troubles ou de maladie psychique. Fondée en 1982, avec le soutien de l'OCH et du Secours Catholique.

But : soutenir ceux et celles qui sont éprouvés par la relation familiale avec une personne malade psychique et les aider à découvrir les signes d'Espérance dans leur vie.

#### RESPONSABLES

Président : Pierre Sarreméjean  
Secrétaire nationale : Christine des Portes  
Courriel : relaisamitiepriere@noos.fr  
Egalement membres du bureau du Conseil d'administration :  
Philippe de Lachapelle, vice-président  
Olivier Balsan, vice-président  
Jean-Claude Leclercq, trésorier

#### CONTACT

90, avenue de Suffren  
75738 PARIS Cedex 15  
Tél : 01 44 49 07 17 (répondeur)  
Courriel : contact@relaisamitiepriere.fr

## Les groupes Relais d'amitié et de prière

### PARIS - ILE DE FRANCE

- **ILE DE FRANCE**  
Christian et Catherine Viret  
Tél. 01 47 50 89 76
- **MELUN / SEINE-ET-MARNE**  
Hubert et Brigitte Peigné  
Tél. 01 64 71 09 35
- **BOUCLE DE LA SEINE / YVELINES**  
Joseph et Marie-Hélène Gressin  
Tél. 01 39 13 63 97
- **VERSAILLES-SUD /  
ST QUENTIN EN YVELINES**  
Jean-Claude Leclercq  
Tél. 01 39 53 60 88
- **HAUTS DE SEINE**  
Brigitte Descourtieux  
Tél. 01 47 51 78 74
- **PONTOISE / VAL D'OISE**  
Nelly Gufflet  
Tél. 01 34 71 04 97
- **VAL DE MARNE**  
Nicole Giovaninetti  
Tél. 01 43 74 03 70

### NORD-PICARDIE

- **LILLE**  
Michèle Hétru Van Engelandt  
Tél. 03 20 92 81 21 après 19h
- **CLERMONT DE L'OISE / OISE**  
Monique Bantégny  
Tél. 03 44 21 45 00

### EST

- **EPINAL**  
Eliane Pisciotta  
Tél. 03 29 34 31 55
- **NANCY**  
Alice Noël  
Tél. 03 83 21 44 66

### MIDI-PROVENCE

- **AIX EN PROVENCE**  
Anne et Maurice Litaudon  
Tél. 04 42 23 10 36
- **MARSEILLE**  
Hélène Poitevin  
Tél. 04 91 90 35 53
- **MONTPELLIER**  
Jean-Paul et Dany Jourdan  
Tél. 04 67 45 05 57

### LYON / SAVOIE

- **GRENOBLE**  
Bernadette Métral  
Tél. 06 66 09 63 43
- **LYON**  
Marie-Paule Voorhoeve  
Tél. 04 78 57 65 68

### OUEST

- **ALENÇON**  
Anne-Marie Chuquard  
Tél. 02 33 29 29 10
- **ANGERS**  
Geneviève d'Anthenaise  
Tél. 02 41 59 98 82
- **BAGNOLES DE L'ORNE**  
Marie-Noëlle Crué  
Tél. 02 33 30 87 02
- **CAEN**  
Marc Gavard  
Tél. 02 31 97 08 88
- **LAVAL**  
Julien et Janine Arcanger  
Tél. 02 43 05 73 16
- **LE MANS**  
Pierre Duveau  
Tél. 02 43 24 32 02
- **NANTES**  
Anne Garnier  
Tél. 02 40 47 50 60
- **RENNES**  
Françoise Baudouin  
Tél. 02 99 36 46 23
- **SAINT BRIEUC**  
Yves Coville  
Tél. 02 96 73 03 74

### SUD-OUEST

- **BORDEAUX**  
Aliette Lescure  
Tél. 05 56 08 84 51
- **LIBOURNE**  
Odée Delsart  
Tél. 05 57 84 40 53
- **LIMOGES**  
Guillaume Lamy de La Chapelle  
Tél. 05 55 35 32 58
- **TOULOUSE**  
Antoinette Pouzenc  
Tél. 05 61 49 32 81